

Sébastien Tester (conseiller technique régional)

# « Le freestyle : un plaisir immédiat »

*Ardent défenseur du freestyle, Sébastien Tester prêche la bonne parole au sein du comité d'Ile-de-France de canoë-kayak...*

La Seine-et-Marne aime le canoë-kayak et le canoë-kayak le lui rend bien. Dans le nord du département, et outre

Verdelot, il existe un club qui abrite une pépinière de champions. A commencer par la famille Planchais dont le père Eric, le fils Romain et son jeune frère Alban font des merveilles en freestyle. C'est donc tout naturellement que Sébastien Tester, précurseur de cette discipline en France et nouveau membre du club torcéen a accepté de prendre la pose avec Alban. Très naturellement, il laissa son « coéquipier » dresser un palmarès qui ne devrait que s'étoffer étant donné son jeune âge avant de parler de son sport pas tout à fait comme les autres.

**Sébastien Tester, à quel moment avez-vous découvert le freestyle ?**



Alain PLANCHAIS, espoir dans sa discipline et Sébastien TESTER, CTR.

Dès le début. En fait, avec plusieurs autres Français, on s'amusait déjà avec les vagues sans savoir qu'on faisait déjà, à notre manière, du freestyle. On s'amusait alors avec un bateau de slalom qui n'était pas franchement adapté à l'utilisation qu'on en faisait. Et puis, on a découvert un jour que les Américains avaient lancé une nouvelle discipline avec un bateau conçu pour cette pratique. Ce sport a été inventé il y a environ 10 ans mais il est arrivé en France voilà 6 ans. Aujourd'hui, je vis de ma passion.

**C'est à dire ?**

J'ai d'abord été président de la commission d'Ile-de-France de freestyle (c'est aujourd'hui Eric Planchais qui assure ce rôle). J'ai ensuite travaillé pendant un an et demi pour la fédération de canoë-kayak. J'avais pour mission de créer un lien entre la fédération et le freestyle qui était tout de même un contre-mouvement au départ. Mais l'intégration s'est bien passée. J'ai du mettre en place un réseau de responsables dans toute la France et attirer les bénévoles dans cet univers pour que le freestyle dure et perdure dans notre pays. Enfin, depuis septembre, je suis conseiller technique régional (j'ai réussi le concours du ministère Jeunesse et Sports) détaché auprès du comité régional d'Ile-de-France.

**Quel est le rôle du CTR que vous êtes ?**

Coordonner, promouvoir, développer. Je ne m'occupe pas seulement du freestyle mais de toutes les disciplines liées au canoë-kayak. Nous sommes 4

CTR en Ile-de-France.

**Pour revenir au freestyle, comment voyez-vous l'avenir de cette discipline à la mode ?**

De manière très positive. Cette activité est dans la tendance actuelle. Elle est facile dans sa pratique, le matériel n'est pas très cher (NDLR : il faut compter entre 455 et 1065 euros pour un bateau), il se trouve facilement et n'est pas compliqué à transporter. Et puis, ce qui est bien pour les jeunes, c'est que le matériel est le même pour tout le monde, qu'on soit champion du monde ou simple débutant. Dans le freestyle, il y a les sensations et le spectaculaire. Le plaisir est immédiat même chez le débutant. Le slalom, par exemple, demande plus d'investissement.

**Combien de personnes pratiquent-elles le freestyle en France ?**

C'est difficile à quantifier car on ne distingue pas encore celui qui fait du slalom de celui qui fait du freestyle d'autant que souvent, on pratique les deux. On sait qu'il existe environ 250 compétiteurs de haut niveau et plus de 2000 personnes qui le pratiquent en loisir. Pour vous donner une idée, les adeptes des autres disciplines du kayak pratiquent bien souvent le freestyle en fin de saison, histoire de se détendre, de s'éclater.

**C'est aussi cela le freestyle ?**

Comme tous les sports de glisse, le freestyle est synonyme de fête. L'un ne va pas sans l'autre. C'est un état d'esprit qu'il faut absolument préserver.